

# Innovafeed, c'est l'alimentation de demain

Par **L'Observateur**

Mercredi 26 Juillet 2023 à 11h12min

Temps de lecture: 4 minute(s)



*L'entreprise a récemment rejoint l'indice « Next 40 », listant les « 40 sociétés françaises à fort potentiel ». Les dirigeants ont également été reçus à l'Élysée.*

**Jeune entreprise française, Innovafeed veut, comme l'indique l'un de ses slogans, « Nourrir le monde de demain ». En transformant la mouche *Hermetia Illucens* pour l'alimentation animale et végétale.**

La start-up a fait beaucoup de chemin depuis sa création en 2016. L'idée, dans la tête des trois créateurs — Aude Guo, Bastien Oggeri et Clément Ray — est de « *contribuer à la construction du système alimentaire durable de demain* ». L'idée est pleinement lancée en 2016 et, quelques mois plus tard, l'entreprise installe son site pilote à Gouzeaucourt.

La volonté d'**Innovafeed** est résumée par l'un de ses slogans : « *Nourrir le monde de demain* ». Comment ? À l'aide de la mouche *Hermetia Illucens* — aussi appelée soldat noir. Les créateurs veulent « *un système alimentaire plus durable* » en faisant le choix d'élever ces larves de mouches. Avec ces larves, l'entreprise crée une nouvelle source de protéine destinée principalement à l'alimentation animale.

Cette protéine devient de la farine, vendue pour créer de la nourriture pour poissons mais aussi de l'huile pour les volailles et les porcins. Enfin, puisque rien ne se perd, des engrais sont produits avec les résidus de production où vivaient les larves. Les dirigeants expliquaient alors que « *l'Europe importe 70% de protéine pour nourrir les animaux, la France 50%. De fait, l'activité d'Innovafeed permet de recentrer la production de ces protéines en France* ». Outre l'aspect écologique découlant de l'idée même du projet, la production d'[Innovafeed](#) permet de limiter les importations sur le territoire.



## Suivie dès le début

Dès que leur idée a été annoncée, l'entreprise a rapidement été suivie par les collectivités. Dans le Cambrésis, lors du projet d'installation du site pilote, la Communauté d'Agglomération – avec, entre autres, François-Xavier Villain, président de la CAC et maire de Cambrai – ont soutenu ce projet. Idem du côté de la Région. En effet, le président Xavier Bertrand confiait il y a peu qu'il leur avait « *tout de suite dit banco (pour leur installation, ndlr) alors qu'ils pensaient aller dans une autre région* ». Aujourd'hui encore la start-up est soutenue par les collectivités, comme pour la Région qui leur a récemment octroyé 500 000 €.

Cette aide, couplée à d'autres comme celle de la CAC d'un montant équivalent à celle de la Région, vise à soutenir [Innovafeed](#) dans son projet de développement. En effet, l'entreprise compte veuler faire de leur site gouzeaucourtois, « *un centre d'innovations et de développement technologique* ». Ce centre de recherche et développement sera la conséquence de la transformation de l'usine actuelle de Gouzeaucourt en « *unité pilote* » pour « *éprouver les nouveaux process issus de la recherche* » et de son extension sur un site voisin de 500 m<sup>2</sup> dévolu aux laboratoires de recherche et d'innovation.

Ce développement est « *central dans la définition des objectifs stratégiques de l'entreprise* ». Surtout, le développement de l'usine va permettre l'arrivée de 80 emplois au cours des trois prochaines années, « *dont la moitié sera hautement qualifiée* ». « *L'accompagnement des équipes techniques se fera aussi par un volet de formation aux nouveaux métiers de la recherche en génétique de l'insecte, la robotisation des procédés agro-industriels et l'essor d'outils de pilotage d'usine 4.0* ».